

LES ATOUTS DU CHÊNE PUBESCENT (CHÊNE BLANC OU TRUFFIER) *Quercus pubescens Willd*

Les chênes sessile et pédonculé, avec plus de 4 millions d'hectare (30 % des surfaces de production), sont depuis des décennies des essences reines. Mais on constate depuis près de 20 ans des signes de dépérissements dans les chênaies pédonculées atlantiques. En effet, il n'est pas rare de voir en forêt des chênes pédonculés souffrir de la sécheresse avec un houppier présentant de nombreuses branches mortes. Ces dépérissements s'expliquent par :

- la présence de cette espèce sur un sol qui ne leur convient pas : sol hydromorphe (très humide l'hiver et très sec l'été) ou trop superficiel
- des peuplements trop denses
- des précipitations insuffisantes.

Une récente étude de l'INRA montre que les arbres sont particulièrement sensibles à la sécheresse du fait de leur système hydraulique fonctionnant au point de rupture et pouvant être désactivé par embolie. En clair, un arbre ayant subi une sécheresse pourra être dépérissant même en ayant les racines dans l'eau, parce que la circulation de l'eau a été désactivée de manière irréversible. Alors comment adapter les chênaies à l'évolution du climat et aux phénomènes de « coups de secs » de plus en plus répétés ?

En observant les zones géographiques les plus soumises aux sécheresses, à savoir la Méditerranée, l'Europe du Sud, l'Europe centrale et le Moyen Orient, on constate la présence du chêne pubescent appelé aussi chêne blanc ou chêne truffier. Il est caractéristique de l'étage supra méditerranéen où il abonde sur tous les types de sol. Dans la moitié nord de la France on le rencontre actuellement de façon disséminée sur des sols de nature calcaire.

Le GIEC (Groupe d'Expert Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) prévoit une élévation de la température de 1,8°C à 4 °C d'ici 2100. Cette variation rapide de la température va certainement entraîner la progression des espèces méridionales comme le chêne pubescent vers le nord de la France. Quels sont donc les caractéristiques et les atouts de cette essence ?

CARTE D'IDENTITÉ DU CHÊNE PUBESCENT

Cette essence couvre en France 1,4 million d'hectares pour un volume de 113 millions de m³

Hauteur : arbre pouvant atteindre 20 m

Longévité : supérieure à 500 ans

Port : fût parfois tortueux - Cime ample

Rameaux de l'année : pubescent, de couleur grisâtre

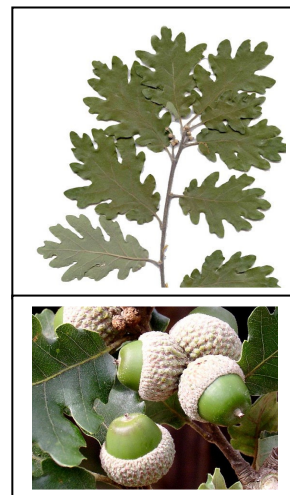
Feuille :

- 6 à 10 cm
- couleur blanche au débourrement
- pétiole court et pubescent
- possède des lobes de profondeur et de taille variables
- face inférieure pubescente (lui permet de résister à la sécheresse)
- face supérieure glabre

Ecorce : noirâtre, crevassée, profondément fissurée

Fruits :

- glands agglomérés courtement pédonculés (pédoncule de 2 à 5 mm)
- cupule grise à écaille pubescente



AUTÉCOLOGIE

- Il a besoin d'une pluviométrie minimale de 600 mm/an
- Il supporte la sécheresse
- Il est héliophile (qui aime la lumière)
- Il est thermophile (qui aime la chaleur) mais il supporte le froid
- Il est xérophile (qui aime la sécheresse) pouvant se développer dans des milieux pauvres en eau
- Il préfère les sols profonds, limono-sableux
- Il supporte des sols à pH allant de 4 à 8

UTILISATIONS

Le bois du chêne pubescent présente des caractéristiques proches du chêne pédonculé et possède des aptitudes pour être utilisé en bois de charpente, de menuiserie ou en tonnellerie. Des études, menées conjointement par les CRPF (Centre Régional de la Propriété Forestière) de l'Ouest et l'IDF (Institut pour le Développement Forestier), sur les propriétés mécaniques de ce bois se poursuivent dans le cadre du programme "Chênaies atlantiques 2009-2014 face aux changements climatiques". Pour le moment, son utilisation se résume à une production en bois de chauffage et en pieux de moules (voir fiche technique n°1.2012).

Le chêne pubescent présente un autre atout, non négligeable pour les amateurs de gastronomie que sont les sylviculteurs. En effet il est utilisé pour la production de truffes. Aujourd'hui il existe des plants mycorhizés sur lesquels on a inoculé le champignon ; la truffe se développe en symbiose avec les racines du chêne pubescent.

Avant d'imaginer les chênaies du Centre peuplées de chêne pubescent, il faut commencer par favoriser le chêne sessile, plus résistant que le chêne pédonculé. C'est la première opération directe pour adapter vos forêts à l'évolution climatique annoncée.

Demain, l'implantation du chêne pubescent sera peut être une alternative au chêne pédonculé pour améliorer :

- la résistance des forêts aux sécheresses
- et nos omelettes !

*Marie de Montlaur et Sophie Farinotti
Coopérative Forestière UNISYLVA
Retrouvez nous sur www.unisylva.com*